



Info

N° 51 - Avril 2020

La lettre de l'Association Française des Foyers Mixtes Interconfessionnels Chrétiens

« Pour avancer il faut un mélange de fidélité et de courage ».

Il faut du courage pour être fidèle.

Fidèle à l'Esprit de Dieu.
Fidèle à sa conscience.
Fidèle à la famille.
Fidèle à ses amis.
Fidèle à ses engagements.
Fidèle à celui ou celle qu'on a choisi.
Fidèle à sa parole.
Fidèle à la vérité.
Fidèle au Christ et le courage de l'annoncer.
Fidèle à sa tradition chrétienne



avec le courage de se laisser questionner

Car la fidélité donne du courage



Le courage d'être fidèle à Dieu
Le courage d'être un témoin
Le courage qui franchit les lignes
Le courage de l'aventure
Le courage de vouloir découvrir
Le courage d'abandonner des certitudes
Le courage d'explorer l'inconnu
Le courage d'ouvrir les yeux
Le courage de s'émerveiller
Le courage de vouloir aimer
Le courage de reconnaître son infidélité
Le courage de continuer à aimer

Sans un mélange de fidélité et de courage, vient la peur d'aimer.

Et vivre sans aimer c'est déjà mourir.

Frédéric de Maack

50 lettres et après ?

Dans notre 50^{ème} lettre, nous vous annonçons revenir sur cette étape, non pour nous féliciter de ce qui a été fait mais pour mieux saisir le défi de la suite.

En 2015, pour fêter les 10 ans de l'AFFMIC nous avons réuni les 54 premiers numéros dans un fascicule au titre ambitieux : **34 lettres à relire pour inventer la suite**. Avec le même objectif nous avons organisé en 2015 une rencontre nationale intitulée « Foyers mixte » l'audace d'ouvrir des pistes nouvelles.

Et depuis ?

Voici une proposition de quelques pistes.

-En 2006, Frédéric de Maack, qui venait d'accepter de devenir le conseiller spirituel catholique de l'Affmic, nous disait « *pour avancer il faut un mélange de fidélité et de courage* ». 14 années plus tard, dans les circonstances tragiques actuelles, ce conseil reste plus que jamais d'actualité, c'est pourquoi nous lui avons confié notre première page.

-L'aujourd'hui de beaucoup d'entre nous, en couples ou en familles mixtes, induit un deuxième retour sur un thème qui a été récurrent dans nos lettres, celui des églises domestiques.

Que deviennent nos cellules d'église, "laboratoires pratiques d'unité" ? Qu'en avons nous fait, sont-elles toujours actives ? Notre confinement actuel nous rappelle sans ménagement à cette exigence œcuménique « cellulaire » d'avancer vers cette unité encore loin d'être atteinte. Petit exemple pratique : savons-nous en couple nous rejoindre dans les Ave Maria et les prières directes à Dieu ?

-A divers titres il est intéressant de reprendre la lettre n°1. Le président d'alors s'adressait aux foyers mixtes affirmant "*vous êtes divers*". Cette diversité a beaucoup évolué. Nous étions principalement catholiques/protestants, mariés, dans des contextes généralement croyants. Aujourd'hui les couples sont certes toujours divers, mais catholiques / évangéliques, pratiquants / distancés ou incroyants etc.

L'Affmic est ainsi confrontée à une évolution des attentes et des réponses à apporter.

Comparant le premier ouvrage présenté en 2006 dans la lettre n°1 : "*le partage eucharistique entre les églises est possible*" et celui présenté dans la lettre N° 50 "*Guide de préparation au mariage interconfessionnel catholique et protestant*", il est difficile de ne pas être attristé lorsqu'on constate que la possibilité du partage eucharistique reste conditionnelle !

Saurons-nous toujours encourager les foyers mixtes à s'engager sur ce chemin rocailleux de l'avancée œcuménique ? Un vrai défi pour l'AFFMIC.

Il reste de nombreuses pistes à réactualiser et à explorer.

Nous persévérons dans cette mission œcuménique reconnue par nos deux églises catholique et protestante car l'Espérance de l'Unité reste plus forte que nos trop humaines divisions ! Et nous faisons appel à nos lecteurs pour réagir à ces lignes en faisant un détour sur notre site Affmic.

Brigitte et Julien Vielle



Semaine de l'unité

Dans un petit village du Diois Célébration du 19 janvier 2020

Ambiance chaleureuse pour ce temps de partage œcuménique.

Notre petit village de Chatillon-en-Diois dispose d'une belle église et d'un temple...les deux édifices ont en commun d'être difficiles à chauffer en janvier ! La célébration avait donc été organisée dans la petite chapelle de la maison de retraite, où tous les paroissiens se sont serrés pour écouter la prédication autour du texte des actes des Apôtres 27. Nous avons la chance d'avoir la pasteur du Haut et Bas Diois et le prêtre de la paroisse qui ont célébré ensemble. Jeunes musiciens et chants variés ont rythmé cette célébration toute simple et très fraternelle.

Le soleil brillait et ce fut l'occasion de prolonger ce temps par un temps d'échange convivial à la sortie.

Hélène et Bertrand Neyret

Célébration à Roubaix du Dimanche de la parole, le 26 janvier 2020

Pendant de nombreuses années, le groupe œcuménique de Roubaix a préparé la célébration de la Semaine de prière pour l'Unité des chrétiens. C'était toujours de belles célébrations. Pour revivifier l'effort d'ouverture indispensable que constitue l'œcuménisme au



cœur de nos vies d'Église, nous avons fait un grand brainstorming et la solution s'est imposée : il fallait que les événements

œcuméniques ne se superposent pas à l'ordinaire de la vie paroissiale, mais que des temps prévus dans les calendriers de nos Églises soient pensés et vécus en commun.

Depuis l'année dernière, avec notre pasteure, Sandrine Maurot et le curé d'une des 3 paroisses de Roubaix, le Père Michel Clincke (paroisse de Maguy), le groupe œcuménique de Roubaix, a décidé de ne pas organiser la célébration proposée pour la semaine de l'Unité mais d'innover.

Cette année nous avons vécu un grand moment. A la suite de l'appel du Pape, le groupe œcuménique a préparé une célébration du dimanche de la Parole de Dieu le 26 janvier, fin de la semaine pour l'Unité. Ce dimanche matin, il n'y a pas eu de messe ni de culte dans la ville de Roubaix. Tous les chrétiens de la ville étaient invités de 10 h à midi dans la plus grande église chauffée de la ville.

Après le temps d'accueil par le prêtre et la pasteure, nous avons lu et chanté le psaume 34 pour se préparer à l'écoute de la Parole. La liturgie était centrée sur la Bible. Le sermon sur la montagne, les chapitres 5, 6 et 7 de Matthieu, ont été proclamés pendant 30 minutes par Loïc Bertrand, président du conseil presbytéral. L'assemblée très attentive s'est imprégnée de cette lecture en continu parfaitement présentée. On nous a demandé s'il était comédien, il est professeur. De nombreux catholiques et protestants ont été saisis par cette lecture continue, événement qu'ils n'avaient jamais vécu. Après un moment de partage en petits groupes, nous avons recueilli quatre pages de questions et de réactions ! Pour les différentes prières de la

liturgie nous avons utilisé les textes proposés pour la semaine de l'Unité.

Il y avait plus de 400 personnes présentes dans cette église. Les 2 autres curés de Roubaix étaient présents dans l'assistance avec leurs paroissiens respectifs. Une bonne partie des protestants avaient joué le jeu. La responsable de l'œcuménisme du diocèse était présente.

A la sortie un petit livret de l'évangile de Matthieu a été donné aux participants et il n'y en avait pas assez ! Dans la chapelle attenante, une animation biblique avait été préparée pour les petits par les monitrices de l'école du dimanche. Et dans la grande salle paroissiale un



apéritif dinatoire a permis aux nombreux convives de continuer à échanger jusque dans l'après-midi. Il avait été préparé dès 8h du matin dans la bonne humeur par une bonne équipe œcuménique. Il y avait également un stand de livres avec des Bibles.

Michel et Maguy Thomas

**« Accueillez-vous les uns les autres
comme le Christ vous a accueillis »**

*Lettre aux Romains 15, verset 7,
choisie pour la semaine de l'Unité 2020*

Novembre 2019 : le pasteur J.B. Lipp, au nom de l'Église Evangélique Réformée du canton de Vaud, a accueilli dans la cathédrale de Lausanne, devenue protestante depuis la Réforme, les catholiques pour y célébrer l'eucharistie avec leur évêque Mgr Charles Morerod.

Voici quelques extraits de cet accueil :

"Chers frères et sœurs de confession catholique, chers confrères dans le ministère, cher Monseigneur Charles, ... C'est avec cette parole de saint Paul ...que j'ai le plaisir et la joie profonde de vous accueillir en cette cathédrale...au nom de l'Église Evangélique Réformée du Canton de Vaud. Au nom de cet accueil, vous êtes accueillis par le Seigneur, comme nous le sommes, nous aussi, par le même Seigneur !

Accueillez-vous les uns les autres comme le Christ vous a accueillis.

Il y a dans cet appel, le "déjà" et le "pas encore" de l'accueil inconditionnel de Dieu.

Et je suis impressionné, à chaque fois que je vais à la messe, par ce geste de la "paix du Christ" donné avant de communier. Chaque fidèle incarne, par ce geste horizontal, la verticalité du salut offert en Christ.

Tout à l'heure nous nous le donnerons, mon épouse catholique et moi-même protestant, et il nous réunira dans ce salut déjà donné et partagé. Mais nous devons en rester là cette fois-ci, et nous abstenir de communier ensemble, au nom de ce "pas encore" de l'unité visible de nos Eglises.... *Car il existe, encore aujourd'hui, des couples qui souffrent et qui pleurent dans cette impasse œcuménique...*

*Ce compte rendu est extrait
du n°143 de
«CHRÉTIENS EN MARCHÉ»,
fondé et toujours animé par
le père René Beaupère,
notre "lanceur d'alerte" et inspirateur
depuis plus de 50 ans .*

Un certain jeûne liturgique

C'est du jamais vu. Ni pour les orthodoxes, ni pour les catholiques ni pour les protestants du monde entier : une Semaine sainte sans rassemblements liturgiques. Comment alors cheminer ensemble pour faire mémoire de la passion de Jésus et célébrer la fête des fêtes, l'inattendu de Pâques ?

Peut-être certains se diront-ils : « oublie, ce sera pour une autre fois ». D'autres se laisseront inviter par des émissions de radio ou de télévision ou bien des vidéos et participeront ainsi aux liturgies habituelles. Une présence virtuelle n'est-elle pas aussi une réelle présence ?

Oui, à condition de s'y préparer. Cette année nous aurons à faire du chemin sans pouvoir nous déplacer. Comme si la qualité liturgique dépendait d'abord de nous-mêmes. Rappelons-nous de ce qu'écrit Paul, l'apôtre, à ses correspondants en Grèce : « Ne savez-

vous pas que votre corps est le temple de l'Esprit Saint ? » (1 Co 6,19)

Le lieu de la foi et le lieu de la célébration se situent là même où nous nous trouvons. Comme si notre cœur était le premier autel où offrir notre action de grâce, notre reconnaissance pour la vie et le don du Christ, notre eucharistie.

Et puis, si à votre domicile vous vivez avec d'autres personnes, vous pouvez marquer cette semaine, tellement unique pour tous les chrétiens, d'une manière innovante. Se donner un temps pour lire ou écouter ensemble un passage de l'Évangile, chanter ou écouter chanter, échanger à bâtons rompus sur ce que vous retenir de tel ou tel passage quitte à rassembler beaucoup de questions sans avoir les réponses.

Vous pouvez également vous rappeler de ce qui a marqué votre vie depuis Pâques 2019 : les personnes rencontrées, les nouveaux venus dans vos familles, les départs, les défis relevés ou les passages pénibles, les événements de notre monde, etc. Pour terminer, reprenez la prière qui rassemble tous les chrétiens, quelle que soit leur confession : le « Notre Père ».

La Semaine sainte cette année ? Toute liturgie est née de cette conviction intime : tous, nous sommes appelés à être des célébrants actifs du mystère de Dieu.

Élevons nos cœurs, l'Esprit vient à notre aide.

Agnes von Kirchbach et Frédéric de Maack

